



Dépot de gerbes au Square William Lévy par les élus du Conseil de la jeunesse, du Conseil communal des jeunes 4^e et d'Alain Chardon, Argentine Couteau et Michel Roux, les présidents d'associations des anciens combattants de Puteaux.

COMMÉMORATION

Un vibrant hommage aux Harkis

À Puteaux et partout en France, le 25 septembre a célébré les « harkis », ces hommes qui se sont engagés au service de la France lors de la guerre d'Algérie.

Le mot « harki » de l'arabe « harka » qui signifie « mouvement », englobe tous ces hommes algériens recrutés par l'armée française entre 1954 et 1962. La première harka est ainsi créée en 1954 dans les Aurès, sous l'impulsion de l'ethnologue Jean Servier, avec l'accord du général Parlangue. Un an plus tard, les groupes mobiles de police rurale (GMPR) puis les sections administratives spécialisées (SAS) sont créés sous l'autorité de Jacques Soustelle, alors gouverneur général de l'Algérie. Harkis, moghaznis (policiers), tirailleurs, spahis (cavalerie), membres des forces régulières ou des forces supplétives, groupes mobiles de sécurité... Ils sont plus de 200 000 à avoir, au cours de la rébellion indépendantiste algérienne, fait le choix de la France.

Le temps de la mémoire et de la reconnaissance

Le 18 mars 1962, à Evian, les négociations entre la France et le gouvernement provisoire de la République algérienne s'achèvent. Le soir, le général de Gaulle annonce la signature des accords mettant fin à la guerre d'Algérie. Des dizaines de milliers d'harkis et leurs familles partent alors se réfugier en France, souvent dans le dénuement mais en offrant à notre pays

des valeurs de respect, d'honneur et de dignité qu'ils ont incarnées vaillamment et qui donnent à la France, aujourd'hui encore, son plus beau visage. Quelques mois plus tard, le 5 juillet 1962, alors que l'indépendance de l'Algérie est proclamée, la France n'a pu sauver du massacre ceux qui s'étaient battus pour elle. Des femmes, des enfants, pour une partie délaissés sur leur terre natale, désarmés, en proie aux exactions et aux massacres et pour une autre partie rapatriés en métropole, déracinés et exilés.

Aujourd'hui, le seul devoir de la France et des Français est un devoir moral et humain : celui de la reconnaissance. Celui de nous souvenir de toutes les victimes, de partager la peine de tous ceux qui ont souffert et qui souffrent encore et celui d'honorer la mémoire de ceux qui se sont sacrifiés pour la patrie.

INFO +

Cette journée nationale en hommage aux harkis a été instituée par le Président Jacques Chirac en 2003.

